

Embargo russe : un impact dans l'Aube ?

La décision du gouvernement russe de frapper d'embargo les produits agricoles et agroalimentaires européens pourrait avoir des conséquences sur l'économie auboise.

L'ESSENTIEL

- ▶ **L'Union européenne** a décidé de sanctionner économiquement la Russie pour son rôle dans la crise ukrainienne.
- ▶ **En mesure de rétorsion**, la Russie a décidé de frapper d'embargo les productions agricoles et agroalimentaires européennes.
- ▶ **La pomme de terre** fait partie des productions auboises touchées, avec l'arrivée sur le marché européen de productions hollandaises destinées à la Russie.
- ▶ **Le champagne** (1,54 million de cols expédiés en Russie en 2013) n'est pas touché par ces mesures.

De sanctions économiques contre la Russie en embargo russe sur les productions agroalimentaires européennes, la Russie et l'Union européenne sont sur le sentier d'une guerre économique qui pourrait être dommageable à l'économie auboise.

Président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA, majoritaire), Joël Hospital comprend « qu'on prenne des sanctions contre la Russie », même s'il déplore « encore un coup dur contre les producteurs » : « C'est encore les gens de base qui vont morfler ». Reynald Massin, producteur de pommes de terre dans le nord du département, note que « les sanctions, la réaction de l'Europe, c'est normal. L'Ukraine, c'est quand même près de chez nous ». Mais « il

faut bien calculer : quand vous envoyez un boomerang, il faut bien prévoir de ne pas le reprendre dans la figure ».

S'il ne veut « pas dire de bêtises » en l'absence de chiffres, il craint une chute des cours avec l'afflux de produits allemands et néerlandais qui, faute de débouché russe, « vont rester sur le marché européen ». Une analyse partagée par Jean-Thomas Robichon, animateur du Club i3a, qui regroupe une cinquantaine d'entreprises agroalimentaires champardennaises : « Pour la pomme de terre, les Hollandais ont commencé à inonder le marché français début juillet. Cet afflux de produits crée de la concurrence ».

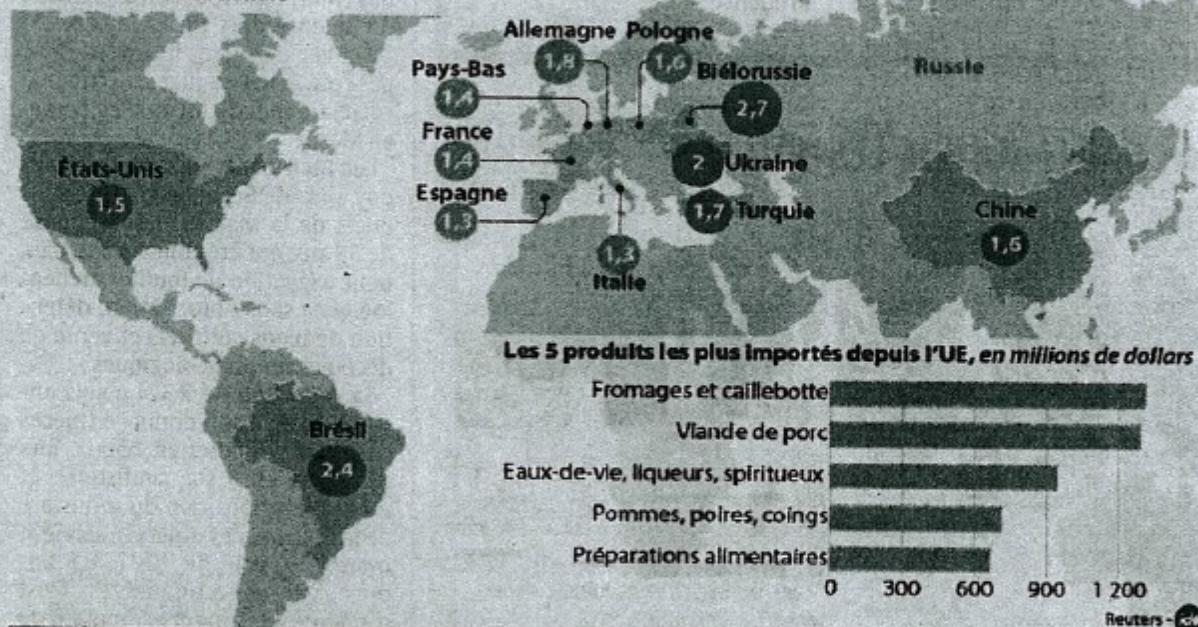
Impact direct et indirect

Le marché agroalimentaire russe est « important » (plus d'un milliard d'euros pour la France en 2013 selon Eurostat, avec 450 millions d'euros de vins et spiritueux, dont 1,54 million de cols de champagne pour une valeur de 32 millions d'euros). Mais au-delà de l'impact sur les cours et sur les ventes, c'est la stratégie à plus long terme des entreprises qui risque de changer avec l'embargo : « Ce n'est forcément pas bon, ni pour les Russes, ni pour les entreprises ».

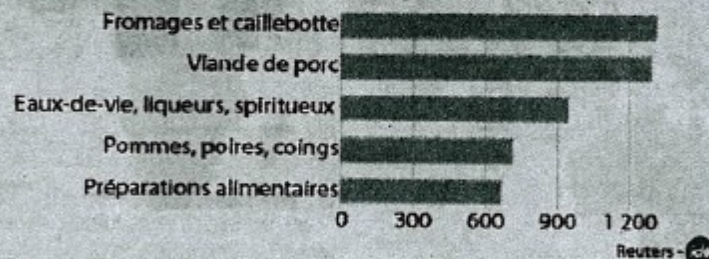
D'ailleurs, le Troyen Philippe Verbert, fondateur de Business Bridge, un cabinet qui fait office de passerelle entre les entreprises françaises et russes, admet qu'il y a « pas mal d'inquiétudes ». Et d'illustrer : « L'ambassade de France à Moscou m'a appelé pour en savoir plus... J'espère que la diplomatie va re-

Produits alimentaires : les principaux fournisseurs de la Russie

● Importations russes, en milliards de dollars



Les 5 produits les plus importés depuis l'UE, en millions de dollars



Le marché russe représente plus d'un milliard d'euros pour l'agroalimentaire français.

prendre le dessus. » Même si, pour l'instant, « le climat des affaires n'a pas changé » et que la relation économique franco-russe « fonctionne bien », il admet que la Russie « n'est pas un pays extrêmement simple. Il y a des étapes à franchir (pour faire des affaires, NDLR) : gagner la confiance de ses interlocuteurs, régler les problèmes administratifs... »

Des étapes auxquelles n'ont plus accès leurs fournisseurs en agroalimentaire. Pour (au moins) un an.

YANN TOURBE ET ALAN MANGIN